

# Une Algérie incroyablement sale : l'autre peuple plastic

**Par Kamel Daoud** (voir à la fin du document)

Quelque chose de triste qui vous prend au ventre, vous met l'encre de la colère dans les yeux. D'insultant. De terrible comme révélation sur les siens face à leur terre : des milliers de bouteilles d'eau minérale, emportées par les vents, roulant sur l'asphalte. Des sachets bleus, de la saleté, des détritrus. Une terrible saleté sur les plages algériennes, contrastant avec le bleu infini, le sable et les youyous de l'Indépendance. Pas la saleté habituelle qui dure depuis des ans, mais quelque chose de plus ample, grave. On ne sait pas quoi écrire sur le phénomène : le regarder, en souffrir et s'interroger : pourquoi les Algériens, en majorité, sont-ils sales ? Le dire blesse l'image édulcorée que l'on se fait de soi et des siens au « nom du peuple » et de la fiction. Mais c'est ainsi : nous sommes sales. Encore plus depuis que l'argent gratuit a libéré les excès de consommation. On vend du pétrole, on achète, on dévore puis on baisse la vitre de la voiture pour jeter ses déchets, ses emballages et ses sachets dans le « Dehors ». Cet espace de personne, de la prédation, de la poubelle, de la vacance, du butin ou de l'abandon. Comparé au « Dedans algérien » : lieu des soi et des siens, de l'intime, du sentiment de propriété, du beau ou de la convivialité.

De mémoire du chroniqueur, jamais les spectacles de la saleté n'ont été aussi énormes, catastrophiques. Comme s'il s'agit d'une volonté conscience de faire mal à la terre, de se venger. Expression sinistre de la mort de l'âme et de la complète débilité de la majorité. Lien brisé et méprisant envers l'environnement. Fallait-il libérer ce pays avec du sang pour, au final, le noyer dans la saleté ? Pourquoi cette absolue inconscience ? L'Ecole ? La Religion ? Le rejet de toute autorité ? Le lien maladif entre l'Algérien et l'Administration assimilée à une autorité exogène ? La certitude que l'on va aller au paradis et que ce pays n'est qu'une salle d'attente ? La surconsommation ? La négligence de l'autorité publique ? A la fois, en vrac, en tout. Il y a de tout dans la poubelle de l'âme.

Et face à cette saleté inconcevable, on rêve presque de dictature dure : amende énorme pour la moindre bouteille de plastique jetée. Prison pour le sachet bleu ou la poubelle lancée hors de la poubelle. Il ne faut plus se jouer des sociologies faciles, il faut punir. Le crime est énorme. Il faut sévir et rééduquer les gens aux habitudes de base : se laver les mains, respecter le feu rouge comme s'il s'agissait d'un dieu tricolore, ne pas jeter ses ordures n'importe où et avoir le culte de l'hygiène et de la propreté. Car cela devient honteux et scandaleux ce pays vu par le train, la voiture ou aux bords des eaux ou dans ses espaces publics. Un assassinat de l'espace et de la terre que l'on va laisser aux enfants à venir.

Il en va de l'acte de chacun. Pas comparé aux autres, mais la sphère fermée de la responsabilité individuelle. Il en va aussi de la mission de tous : école, administrations, pouvoirs publics. Il faut sauver au moins ce pays de ses ordures. Car c'est un déluge, un raz de marée, une honte. Après des années de guerre, un millénaire d'attente et tant de sacrifices, en venir à habiter une décharge publique avec un drapeau, est une honte. Car désormais, c'est ceci le pays : des sachets bleus, des décharges, des poubelles éventrées partout, un peuple au trois quart ignare, insouciant de la terre à transmettre, bigot, sale, incivique et intolérant. La civilisation commence par l'hygiène et l'hygiène n'est pas d'aller se laver les pieds dans les mosquées que l'on construit par milliers, puis jeter ses déchets au visage de la terre rare et malheureuse.

Une honte. De chacun par chacun, de tous. La terre appartient à ceux qui la respectent.

**Si on en est incapable, autant la redonner aux colons !**

Cet article est formidable de par sa moralité,  
**Il faudrait le publier dans le monde entier ...**

Et pour l'étayer,

s'il était accompagné de photos témoins, il n'en aurait que plus de poids.

**Ce que je ne vais pas manquer de faire ... Voir plus bas ...**

\*\*\*\*\*

Malheureusement ce phénomène ne se rencontre pas exclusivement en Algérie.

Je l'avais constaté en Egypte, lors d'un voyage sur le Nil en 1999.

Tous les canaux qui se déversent dans ce fleuve et aussi tous les abords du Nil, sont encombrés de sacs plastique et détritiques en tous genres.

Je l'avais constaté également il y a 4 ans au Maroc en 2010, en plein centre-ville à Fez ! (voir photo).

J'ai à nouveau constaté le même phénomène cette année en 2014, dans le sud de l'Italie, les bas-côtés des routes sont de vraies poubelles !

Un pays qui se dit pourtant moderne et évolué !?!

Tout cela pour dire que ce n'est pas uniquement les algériens, mais tous les peuples du sud qui sont mis à l'index. Ce qui m'amène à en déduire que ce sont malheureusement tous les pays pauvres qui sont concernés par ce phénomène.

Alors pourquoi tant de saleté et d'indifférence dans la pauvreté ?

Pauvres gens préoccupés à la recherche de leur nourriture quotidienne ... Dormir le ventre vide n'a jamais apaisé les peuples !

Ils n'ont pas le temps de s'apitoyer sur l'état de propreté qui se trouve devant leur porte ! Ils ne le voient même pas ! Leur seul souci est la garniture de leur assiette ! Alors au diable les sacs plastique !

Mais bien sûr, comme le conclut l'article ci-dessus, tout cela n'est qu'une question d'éducation, du respect de soi-même et de l'environnement !

Faire comprendre aux parents leurs devoirs, aux citoyens leur rôle, aux gouvernements de faire respecter certaines règles et de punir sévèrement en cas d'infraction.

Malheureusement, beaucoup se foutent pas mal du futur, pourvu qu'ils jouissent du présent !

Si l'on pouvait refaire le monde et les êtres qui l'habitent !

Afin que chacun ait le bout de terre qu'il mérite ...

Si un simple coup de baguette magique pouvait suffire !

Car il est aujourd'hui grand temps d'agir !

*Sergio deSixFours.*

PS – Ci-après, quelques clichés révélateurs ...

## EN INDES



**Les rues sont pleines d'ordures, et il n'existe pas de réglementation pour la vente d'aliments sur la voie publique.**



**Les animaux déambulent et défèquent partout, même dans les maisons. Beaucoup sont considérés comme des Dieux : les vaches, les singes, les rats.**



Le peuple se baigne  
dans l'eau purificatrice

à côté de cadavres flottants







Octobre 2007

**FES au MAROC - Décharge sauvage en plein centre ville**

LE FLEUVE CITARUM



*Ceci est leur quotidien !*



Après le Citarum, le second cours d'eau le plus pollué de la planète est :  
la rivière **Matanza-Riachuelo**, en Argentine.



**Les plus de 1200 usines qui sont situées sur les rives déversent des déchets issus du traitement de l'acier, de la pétrochimie, des tanneries et de l'industrie agroalimentaire.**

En savoir plus : Les 10 sites les plus pollués du monde ...

<http://www.lefigaro.fr/sciences/2013/11/06/01008-20131106ARTFIG00623-les-10-sites-les-plus-pollues-du-monde.php>

Kamel Daoud,



**Kamel Daoud**, né le [17 juin 1970](#) à [Mostaganem](#)<sup>1</sup> en [Algérie](#), est un [écrivain](#) et [journaliste algérien](#) d'expression française.



## Biographie :

Il est le fils d'un gendarme, seul enfant ayant fait des études<sup>2</sup>. Après des études de mathématiques, il étudie la littérature à l'Université. Il est divorcé et a deux enfants<sup>2</sup>. S'il écrit en français et non en arabe, c'est, dit-il, parce que « la langue arabe est piégée par le sacré, par les idéologies dominantes. On a fétichisé, politisé, idéologisé cette langue<sup>3</sup>. »

En 1994, il entre au [Quotidien d'Oran](#), journal francophone. Il y publie sa première chronique trois ans plus tard<sup>2</sup>, titrée *Raina raikoum* (« Notre opinion, votre opinion »)<sup>4</sup>. Il est pendant huit ans le rédacteur en chef du journal<sup>1</sup>. D'après lui, il a obtenu, au sein de ce journal « conservateur », une liberté d'être « caustique »<sup>5</sup>, notamment envers [Abdelaziz Bouteflika](#) même si parfois, en raison de l'autocensure, il doit publier ses articles sur *Facebook*<sup>2</sup>. Il est aussi éditorialiste au journal électronique *Algérie-focus*. Ses articles sont également publiés dans [Slate Afrique](#).

Le 12 février 2011, dans une manifestation dans le cadre du [printemps arabe](#), il est brièvement arrêté<sup>6</sup>.

Le 14 novembre 2011, Kamel Daoud est nommé pour le [Prix Wepler](#)-Fondation La Poste<sup>7</sup>, qui échoit finalement à [Éric Laurent](#).

En octobre 2013 sort son roman *Meursault, contre-enquête*, qui s'inspire de celui d'[Albert Camus](#), [L'Étranger](#) : le narrateur est en effet le frère de « l'Arabe » tué par Mersault<sup>8</sup>. En Algérie, le livre est l'objet d'un malentendu : « Sans l'avoir lu, de nombreuses personnes ont pensé que c'était une attaque de *L'Étranger*, mais moi je n'étais pas dans cet esprit-là. Je ne suis pas un ancien moudjahid. [...] Je me suis emparé de *L'Étranger* parce que Camus est un homme qui interroge le monde. J'ai voulu m'inscrire dans cette continuation. [...] J'ai surtout voulu rendre un puissant hommage à [La Chute](#), tant j'aime ce livre<sup>3</sup>. » Le livre est présent dans la dernière sélection du [prix Goncourt](#) 2014<sup>9</sup>, et est à deux voix de l'obtenir ; il échoit finalement à [Lydie Salvayre](#)<sup>10</sup>.